*Autour des quenouilles. La parole des femmes
(1450-1600), sous la direction de Jean-François
Courouau, Philippe Gardy, Jelle Koopmans*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5552>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5552

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 393

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Autour des quenouilles. La parole des femmes (1450-1600)*, sous la direction de Jean-François Courouau, Philippe Gardy, Jelle Koopmans », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5552>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Autour des quenouilles. La parole des femmes (1450-1600), sous la direction de Jean-François Courouau, Philippe Gardy, Jelle Koopmans

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Autour des quenouilles. La parole des femmes (1450-1600), sous la direction de Jean-François COUROUAU, Philippe GARDY, Jelle KOOPMANS, Turnhout, Brepols, 2010 («Texte, Codex & Contexte» X).

- 1 Nous signalons spécialement les articles portant sur la tradition française.
- 2 Danielle BOHLER ouvre la réflexion, en s'interrogeant sur les «savoirs féminins» à l'époque médiévale: *trobairitz*, Marie de France, voix de la spiritualité telle Hildegarde de Bingen, Christine de Pizan, à côté des traités de Philippe de Novare et du Chevalier de La Tour Landry, sont rapidement évoqués comme les jalons d'un parcours qui prépare l'éclosion du xv^e siècle (*Savoirs de femmes en amont?*, pp. 7-12).
- 3 Suit Jelle KOOPMANS, qui rappelle la tradition textuelle des *Évangiles des Quenouilles*, formée par deux manuscrits et un incunable de Colard Mansion, pour étudier les rapports possibles entre des rédactions dans lesquelles il voit plutôt des «textes» différents. J.K. reconnaît un «dialogue» qui s'établit entre les *Évangiles* et, d'une part, le genre de la nouvelle (les *Cent Nouvelles Nouvelles* notamment), de l'autre avec quelques événements historiques, l'affaire de la Vauderie en l'occurrence: c'est cette richesse même qui fait à ses yeux le charme du recueil (*Archéologie des 'Évangiles des Quenouilles'*, pp. 13-39).
- 4 Takeshi MATSUMURA fait le point sur les régionalismes du texte, qu'il organise en trois listes: ceux qui apparaissent uniquement dans le ms. C, ceux qui sont propres du ms. P,

et les régionalismes communs. Si les mots examinés ramènent essentiellement à la Flandre, à l'Artois et au Hainaut, les indices sont cependant insuffisants pour que l'on puisse distinguer la patrie de chaque version (*Sur certains régionalismes dans les 'Évangiles des Quenouilles'*, pp. 31-38).

- 5 Madeleine JEAY, qui a édité les *Évangiles* en 1985, passe en revue les allusions au recueil dans la littérature française des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, des plus génériques – sur la pertinence desquelles il est licite de s'interroger – aux références les plus sûres: celles-ci se lisent notamment dans des farces (*Farce d'un savetier nommé Calbain, Pont aux Agnes*), des mystères (*Mystère de l'Incarnation et Nativité...*, joué à Rouen en 1474), des miracles (*Vie et passion de Monseigneur saint Didier*, joué à Langres en 1482), mais aussi dans les *Propos rustiques* de Noël du Fail, dans *L'Esperon de discipline* d'Antoine du Saix, ou sous la plume de Jean Molinet, et jusqu'à Calvin et aux *Tromperies* de Pierre de Larivey. Les buts de ces allusions peuvent être très divers: évocations de la vie et des traditions rurales, renvois au rustique, à la folie, à l'irrationnel, à la licence sexuelle (*La réception française des 'Évangiles des Quenouilles' du ^{xv}^e au ^{xviii}^e siècle*, pp. 147-164).
- 6 Méritent aussi d'être signalés deux articles consacrés à la traduction anglaise des *Évangiles*, produite par Henry Watson et imprimée à Londres par Wynkyn de Worde, successeur de William Caxton: Kathleen GARAY, *Early English Translations from «the fayre langage of Frenche»: William Caxton, Wynkyn de Worde and the Case of 'The gospelles of dystaues'* (pp. 65-82); et Malcolm JONES, «I, Henrye Watson, symple of understondynge»: *Onomastics and the Limits of Translation* (pp. 83-88).
- 7 Les *Évangiles* furent connus aussi en Occitanie, comme le montrent Jean-François COUROUAU et Philippe GARDY, *Un écho occitan et toulousain des 'Évangiles des Quenouilles': les 'Ordenansas et coustumas del libre blanc' de Pierre Du Cèdre* (pp. 89-108), ainsi que Hervé LIEUTARD et Patrick SAUZET, *D'une diglossie à l'autre: observations linguistiques et sociolinguistiques sur deux textes toulousains de 1555: 'Las Ordenansas et coustumas del libre blanc' et 'Las nonpareilhas receptas'* (pp. 109-145).